

Aujourd'hui, nous sommes le 18 octobre, vingt-neuvième dimanche du Temps Ordinaire.

En ce dimanche, à l'unisson avec tous ceux qui se réunissent aujourd'hui pour célébrer Dieu, je me prépare à faire monter vers Dieu ma prière. Je m'installe confortablement ou, si je suis en mouvement, je prends conscience de sa présence.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons le chant "Dieu seul suffit" par la chorale Gaudete.

1. Que rien ne te trouble, ô mon âme
Que rien ne t'épouvante, ô mon âme

R/ Dieu seul suffit
Dieu seul suffit

2. Dieu ne change pas, ô mon âme
La patience obtient tout, ô mon âme

3. Qui possède Dieu, ô mon âme
Ne manque de rien, ô mon âme

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 22 de l'Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en le faisant parler. Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode : « Maître, lui disent-ils, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens. Alors, donne-nous ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? » Connaissant leur perversité, Jésus dit : « Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'un denier. Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? » Ils répondirent : « De César. » Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Jésus, incarné, est confronté à la perversité des comportements humains. En regardant ma vie, en quoi est-ce que je peux me sentir piégé entre mon attachement à Dieu et les tentations de m'accaparer certaines choses ou d'avoir de l'emprise sur certaines personnes pour asseoir une fausse confiance ?

2. A César ce qui est à César ! Je confie au Seigneur ma vie en société, mes relations humaines, mes engagements familiaux, professionnels, politiques, associatifs. Je lui confie mon travail ou mon manque de travail. Je Lui demande de m'aider à trouver la juste place de tout cela pour vivre le service.

3. A Dieu ce qui est à Dieu ! Je contemple l'action de Dieu en moi, Lui qui me veut à son image, dans une vie de relations justes et aimantes. Je laisse monter en moi la joie de me savoir façonné par le

Seigneur. Et si je suis triste de ne pas y arriver, je Lui demande sa grâce pour m'aider à accueillir le don de Sa vie.

Je réécoute ce passage en portant mon attention sur les sentiments des hommes qui entendent Jésus.

Je prends une minute tournée vers le Christ pour laisser résonner ce qui m'est venu pendant ce temps de méditation et lui parler.

Prends Seigneur et reçois toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence
et toute ma volonté.

Tout ce que j'ai et tout ce que je possède,
c'est Toi qui me l'as donné.

Tout cela, Seigneur, je Te le rends.

Tout est à Toi, disposes-en
selon Ton entière volonté.

Donne-moi seulement de T'Aimer,

donne-moi cette grâce,

elle seule me suffit.

Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen